



SUJET

Discussion N. 148 • 03.04.2018 – 24.04.2018

www.fao.org/fsnforum/fr/activities/discussions/extreme_poverty_agriculture

Éradiquer l'extrême pauvreté: quel rôle pour l'agriculture?

Chers/ères Membres,

Dans le cadre de cette discussion en ligne, nous vous invitons à réfléchir sur le lien existant entre l'extrême pauvreté et l'insécurité alimentaire et à vous impliquer dans une conversation sur le rôle que peuvent jouer l'agriculture (comprenant la pêche, les forêts et l'élevage), le développement agricole et les ressources naturelles dans la construction de moyens d'existence durables pour les plus pauvres d'entre les pauvres.



Les personnes vivant dans l'extrême pauvreté sont aujourd'hui 767 millions dans le monde entier, ce qui fait que près de 11 personnes sur 100 vivent avec moins de 1,90 dollars des États-Unis par jour (Banque mondiale, 2016). L'extrême pauvreté peut être définie comme une condition caractérisée par une privation grave des besoins humains de base, y compris la nourriture, l'eau potable, les installations sanitaires, la santé, le logement, l'éducation et l'information. Les personnes extrêmement pauvres sont majoritairement celles qui ont été laissées en marge de la croissance économique et des efforts de développement.

L'immense défi de l'éradication de l'extrême pauvreté dans le monde a été capté par l'ODD1 «Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde».

Une dimension similaire et qui se superpose quelque peu est celle de la faim: selon les dernières estimations de la FAO, les victimes de la faim s'élèvent à environ 815 millions de personnes.

Les liens étroits qui existent entre la faim et la pauvreté sont indéniables et ces deux conditions engendrent souvent un cercle vicieux: la faim est une conséquence de la pauvreté, mais aussi sa cause. La faim compromet la possibilité pour les êtres humains de développer leur capacité à mener une vie saine et économiquement utile. La faible productivité perpétue à son tour le sous-développement et la faim.

La ruralité ajoute une dimension importante, car la majorité des personnes extrêmement pauvres et en situation d'insécurité alimentaire vivent dans les zones rurales et dépendent au

moins en partie de l'agriculture et des ressources naturelles pour assurer leurs moyens d'existence.

Toutefois, les politiques et les interventions visant à lutter contre la faim et l'extrême pauvreté sont souvent sectorielles et portent sur l'un ou l'autre des deux problèmes. Les interventions agricoles visent souvent à renforcer la sécurité alimentaire et la nutrition des communautés rurales et ciblent les petits exploitants en situation d'insécurité alimentaire qui ont une capacité de production potentielle; en d'autres termes, l'agriculture s'intéresse surtout à ceux qui ont certains actifs, laissant pour compte les plus démunis. Par ailleurs, les plus démunis sont ciblés par des programmes de distribution alimentaire qui ne sont pas forcément en mesure de contribuer par eux-mêmes à la construction d'un parcours durable pour sortir de l'extrême pauvreté.

Les ménages les plus pauvres ont aussi un potentiel productif lorsqu'on leur donne les moyens de se doter d'un tel potentiel. Il est de plus en plus manifeste que l'implication des plus pauvres parmi les pauvres dans les interventions économiques telles que les programmes de transferts monétaires favorise l'augmentation des actifs et de la production agricole des ménages les plus pauvres, en plus de contribuer à leur sécurité alimentaire.

Étant donné le rôle essentiel de l'agriculture pour les moyens d'existence des plus démunis, les politiques et les activités visant à améliorer la vie de ces personnes doivent intégrer des éléments de développement agricole.

Dans cette optique, la FAO s'est engagée dans une réflexion plus large pour affiner et améliorer son approche de l'éradication de l'extrême pauvreté en mettant à profit son expérience pour soutenir le développement de l'agriculture et les moyens d'existence des populations rurales et contribuer à l'agenda des ODD, en ne laissant personne en arrière.

Pour enrichir le débat, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous faire part de votre expérience et de vos points de vue sur les questions ci-après:

- 1. Dans quelles conditions l'agriculture peut-elle faire sortir les gens de l'extrême pauvreté? En particulier les ménages qui ont un accès réduit aux ressources productives.**
- 2. Quel est le rôle d'une gestion plus durable des ressources naturelles dans le but de soutenir l'éradication de l'extrême pauvreté?**
- 3. Ceux qui n'ont pas la possibilité de se consacrer à la production agricole et d'accéder à des ressources telles que le poisson, les forêts et le bétail peuvent-ils trouver des moyens de sortir de l'extrême pauvreté par le truchement de ces secteurs?**
- 4. Quelles sont les politiques nécessaires pour aborder les questions liées à la sécurité alimentaire et à l'éradication de l'extrême pauvreté dans les zones rurales?**
- 5. Pouvez-vous nous fournir des exemples d'expériences qui ont permis de réduire (ou d'éradiquer) l'extrême pauvreté par le biais d'une filière agricole?**

Nous vous remercions par avance de l'intérêt que vous portez à ce sujet. Nous espérons recevoir bientôt vos précieux commentaires.

Ana Paula de la O Campos et Maya Takagi
FAO, Italie